

TEMOIGNAGES DE SES ÉLÈVES



Paul BAZELAIRE
avec ses yeux ... profonds !



Jean THIN

“Je fus présenté au maître en 1941 ; je me destinai à la Médecine. Pourquoi accepta-t-il de s’encombrer d’un élève de plus ? La réponse m’a bientôt sauté aux yeux : il enseignait parce qu’il aimait cela !

Il donnait ses cours chez lui, dans un grand appartement du dernier étage d’un bel immeuble...

Le jour de la leçon, nous étions reçus, bien à l’heure : il ouvrait la porte et apparaissait : il était beau, mince, suprêmement distingué, souriant.

L’impression d’être une grande famille était concrétisée par les concerts d’ensembles de violoncelle. Dans ces rassemblements de 30, 40 et même 50 violoncelles, Paul BAZELAIRE n’hésitait pas à nous assimiler, nous les simples amateurs, aux plus brillants espoirs du violoncelle français.”

Marianne HUNT

“Il était toujours vêtu avec une élégance très soignée. D’emblée, on sentait une bienveillance paternelle. Il s’installait à son piano, il improvisait des harmonisations des Etudes

de DUPORT ou d’autres ; il était étonnant quand il nous explicitait, du clavier, la langue harmonique et rythmique des fameuses Suites de BACH. Plus tard, il a rédigé tout cela, mais rien n’en a été publié... c’est dommage.”

Roger THIRAUT (mars 1959):

“Il nous plaît à nous, ses anciens élèves, de nous rappeler le fluide magnétique qu’il nous transmettait quand, nous accompagnant au piano, il nous chargeait, si l’on peut dire, d’un potentiel dynamique, d’un genre d’envoûtement, une domination à laquelle nous nous abandonnions complètement. Pour l’élève, toute œuvre à travailler était une source de véritable bonheur sonore qui était accueilli, avec allégresse et transmis avec amour. Pour ceux qui croient vraiment avoir connu Paul BAZELAIRE, plus encore que sa qualité de pédagogue et d’artiste, plus encore que le caractère et l’élégance innée de sa personnalité, c’est sa sensibilité profonde ainsi que l’amour qu’il portait à tous ses élèves qui nous paraîtront pour toujours, comme le souvenir le plus attachant et qui fera que nous ne nous souviendrons jamais de lui, sans une indicible émotion .”



Paul BAZELAIRE et Reine FLACHOT à la Salle Gaveau

Entretien avec Nelly PASQUIER

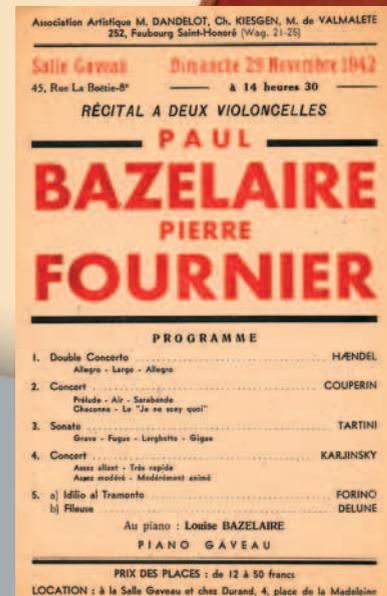
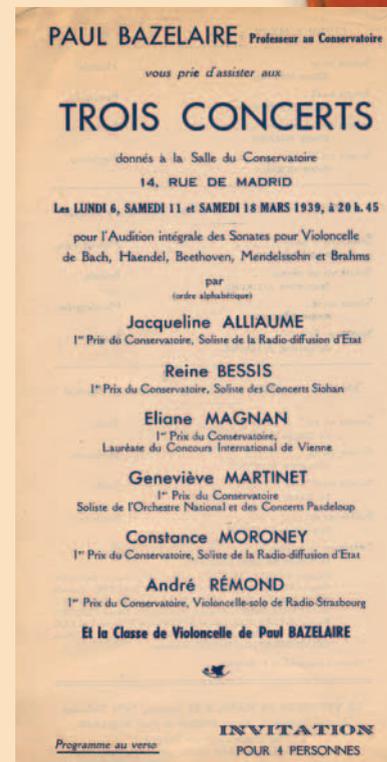
(Revue “Le Violoncelle” N°4 - Juin 2002) :

Mon maître, Paul BAZELAIRE par Nelly PASQUIER

“Plus qu’un simple professeur de violoncelle, c’était un merveilleux maître de musique. Sa culture musicale était immense : fugue, harmonie, contrepoint... Mais surtout il possédait un grand talent de pianiste : il passait le temps des leçons à montrer au clavier des exemples d’interprétation ; de phrasé... Il jouait les parties d’accompagnement de telle façon que, tout de suite, le résultat avait de l’allure.

On ne peut constater qu’il fut un professeur hors pair de la musique, sinon de l’instrument. J’ai connu une jeune fille venue chez lui, et qui n’était pas musicienne, pas du tout ! En un an ou deux, elle était transformée. Pierre FOURNIER lui-même reconnaissait qu’il lui devait beaucoup.

Ce qui me chagrine, c’est de voir comment, dans la mémoire de mon temps, est déformée, abîmée l’image de cet homme si merveilleux et si attachant.”



Paul BAZELAIRE, un musicien sedanais